

COMPLEXE HISTORIQUE

I. - L'HOMME ASSURE SA SUBSISTANCE

4. L'HOMME SE SOIGNE

DOCUMENTATION :

- I. *BT* - n° 92 Histoire des bains
- n° 335 Le sang, la transfusion sanguine
- n° 371 Les parasites de l'homme
- n° 497 Vittel
- n° 519 La radiologie
- n° 563 La Croix Rouge
- n° 673 Pierre et Marie Curie
- II. *SBT* n° 158 Les vers parasites de l'homme
- III. *BTJ* n° 30 La garrigue qui sent bon (pour les plantes médicinales)
- IV. *Documents pour la classe*
 - n° 22 Histoire de la chirurgie
 - n° 75 Humanisation des hôpitaux
 - n° 161 Qu'est-ce qu'un hôpital ?
 - n° 197 L'institut Pasteur
- V. *Autres documents* du Fichier scolaire

RECHERCHES :

- biographies de médecins
- biographies de savants : découvertes de médicaments de vaccins...
- coupures de journaux récents : les greffes
les techniques opératoires modernes...
- écrire aux Syndicats d'Initiatives des principales stations thermales françaises (demander l'envoi de dépliants publicitaires)

TRAVAUX POSSIBLES :

- I. *Confection d'albums :*
 - « Les plantes médicinales » (cf la *BTJ* n° 30)
 - « Les grandes stations thermales françaises »
 - Comparer - les thermes dans l'Antiquité *BT* 92
 - les thermes modernes

II. Conférences :

- La Croix Rouge BT 563
- La vaccination
- La vie d'un hôpital
- Un grand médecin
- Un grand savant. Ex. : BT n° 673

III. Enquêtes possibles :

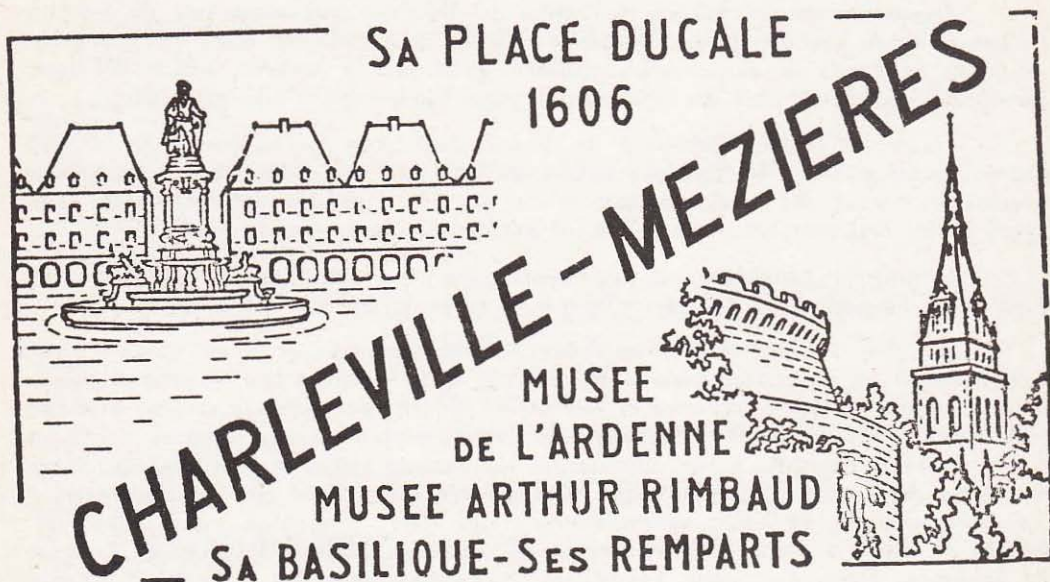
- La journée d'un médecin - en ville
- à la campagne
- La journée d'une infirmière
- Le médecin scolaire (à l'occasion de la visite médicale)
- La médecine du travail (à l'occasion du passage du camion-radio)
- Enquêtes auprès de personnes âgées : « Comment se soignaient nos grands-parents ».

Charleville-Mézières

Le marché, sur la place ducale (Photo Hanriot)



PRÉSENTATION DE CHARLEVILLE-MÉZIÈRES



Le samedi 1^{er} octobre 1966 à 0 heure une ville de plus de 50 000 habitants voyait le jour : Charleville-Mézières où va se dérouler le XXVI^e Congrès international de l'Ecole Moderne.

Elle résultait de la fusion de cinq communes :

Charleville	1 132 ha	pour	24 573 hab.	
Etion	392 ha	pour	843 hab.	(au
Mézières	702 ha	pour	12 692 hab.	recensement
Mohon	580 ha	pour	9 048 hab.	de
Montcy-Saint-Pierre	355 ha	pour	2 978 hab.	1962)
TOTAL :	3 161 ha	pour	50 134 hab.	

Il a fallu trois siècles et demi pour arriver à cette solution. En effet dès sa fondation en 1606, Charleville devint la rivale de Mézières à cause des extraordinaires privilèges que Charles de Gonzague accorda à sa ville pour la peupler. Cet antagonisme ne fit que croître avec le commerce florissant de la nouvelle ville et la ruine de l'ancienne. Les sujets de discorde étaient nombreux : droits de péage pour les marchandises, logement des gens de guerre, fraudes, création d'établissements judiciaires...

Dès 1805 le problème de la fusion est posé par le préfet, le Baron Frain. En 1899, la création de la Compagnie des tramways électriques de Charleville, Mézières et

Mohon permet un rapprochement. D'autres créations communes (syndicats intercommunaux) vont aider à en arriver à la fusion de 1966.

Mais les luttes ont été vives entre les « pour » et les « contre ».

Arguments pour : charges excessives de Mézières qui avait peu de revenus et beaucoup de terrains pour s'étendre ; richesse de Charleville mais qui manquait de place pour son développement ; craintes politiques à Mohon ; déficit d'Etion ; possibilités d'obtenir plus de subventions pour l'extension d'une grande cité...

Arguments contre : difficultés de déplacement pour les habitants de la périphérie ; augmentation des impôts ; hausse du prix de l'eau et des taxes ; les crédits promis n'arrivent pas ; les habitants n'ont pas été consultés ; obligation de faire appel à des technocrates pour régler les problèmes d'une grande ville...

On pourrait multiplier ces arguments pour ou contre. Mais ce qui nous intéresse, c'est l'aspect de la ville actuelle qui va nous accueillir à Pâques.

Les cinq communes se complétaient heureusement : Mézières comme siège administratif et militaire, Charleville comme ville commerciale et universitaire, Mohon comme centre ferroviaire et industriel, Montcy-Saint-Pierre comme quartier résidentiel et Etion comme village agricole. Cette complémentarité a permis l'éclosion d'une véritable capitale. Et de nombreuses réalisations virent le jour : constructions nouvelles dans cinq îlots sans nuire aux trésors historiques conservés ; créations d'écoles primaires, de CES, agrandissement des CET, gymnases, salle omnisport, terrain de sport scolaire, piscine, terrain de camping, Maison des Jeunes, Auberge de Jeunesse, Foyer du Jeune Travailleur ; agrandissement des deux hôpitaux qui ont fusionné, création d'une école d'infirmières, ouverture d'une maison de vieillards et d'une maison de retraite ; captage d'eau et construction de deux réservoirs ; amélioration de la circulation ; déplacement d'usines vers l'extérieur et installation de nouvelles usines.

Les projets d'avenir sont encore plus ambitieux puisqu'il est prévu que la nouvelle ville comptera 120 000 habitants en 1985.

Voici donc en gros le cadre qui sera le nôtre durant la semaine qui précédera Pâques 1970. La municipalité avec à sa tête M. Lebon, député-maire, ancien enseignant, nous a promis son concours entier pour nous rendre ce séjour le plus agréable possible. Gageons que par la bonne volonté de tous, nos travaux de congrès seront très fructueux malgré les rigueurs du climat.

COMPLEXE GÉOGRAPHIQUE

LES PYRENEES

DOCUMENTS :

BT : 8, 50, 236, 308, 345, 388, 423, 494, 499, 523, 587, 607, 622, 661, 334

SBT : 89, 37, 179

Cartes Michelin : 85 et 86

Syndicats d'initiative : 64 - Hendaye, Saint Jean de Luz, Bayonne, Biarritz, Pau
 65 - Tarbes, Lourdes, Bagnères-de-Bigorre, Saint Lary
 9 - Foix, Ax-les-Thermes
 31 - Saint Gaudens, Luchon
 11 - Quillan, Limoux
 66 - Perpignan, Argelès-sur-Mer, Banyuls, Font-Romeu

Guides verts, guides bleus

Films 16 mm : Images des Pyrénées - Vallée d'Ossau

Diapos : radiovision

BT et SBT en projets :

BT : Col du Somport - Plateau de Lannemezan

SBT : Plaine de Saint-Lary }
 Le col du Somport } plans en relief
 Le cirque de Gavarnie }

Documents souhaitables : Elevage, transhumance et fromages
 Maquettes de fermes
 Le marbre
 Le talc
 Complexe hydro-électrique de Pragnères
 Costumes et coutumes folkloriques
 Thermalisme, tourisme

OUTILS : BANDES PROGRAMMEES POSSIBLES

Etude du relief en partant de la carte en relief

Etude du climat et de la végétation

Le fromage en Pyrénées

Le maïs

Etude d'une ferme après construction de maquette

Etude du torrent, la Neste

Les communications (étude d'un col)

Etude de la vie dans une vallée (Saint Lary)

Le thermalisme

Le tourisme
La formation des cirques glaciaires
Etude d'un lac pyrénéen...

TRAVAUX POSSIBLES :

Maquettes :

plan en relief des Pyrénées
col pyrénéen (avec carte IGN au 25 000^e)
ferme pyrénéenne (SBT en projet)
vallée glaciaire (SBT en projet)

Travaux manuels :

diorama d'un col
diorama d'une chaîne
habillage d'une poupée en costume folklorique

Recherches :

comparaison du relief pyrénéen et alpin
comparaison des cours d'eau (torrents)
comparaison des climats dans les différentes parties des Pyrénées
documents photographiques du fichier
textes d'auteurs sur les Pyrénées

Conférences :

sur la formation des Pyrénées
sur la langue Basque
sur les installations hydro-électriques

Nota : C'est en fonction des documents que vous possédez que vous pourrez réaliser un certain nombre des activités proposées. Chaque fois que possible, aidez l'enfant à s'organiser pour qu'il puisse rechercher et exploiter librement les documents.

La commission géographie

LES INVERTÉBRÉS EN HIVER

Nous voici en hiver. Est-ce à dire qu'il n'y a plus d'observations à faire ? Sans doute la vie est ralentie, la végétation est presque morte, les animaux sont rares... Justement, c'est cet engourdissement qui va nous permettre de mieux observer ceux qui se cachent pour échapper au froid.

OU ALLONS-NOUS CHERCHER ?

1^o) *Dans les caves* : Les *limaces* et les *cloportes* se plaisent dans ces endroits humides et sombres. Il existe beaucoup d'espèces différentes de cloportes. Nous pouvons les collectionner. Attention ! Ils font le mort quand on veut les attraper.

2^o) *Dans les greniers* : Les *araignées* s'y cachent, particulièrement la *tégénaire domestique* qui rentre dans les habitations pour s'y tenir plus au chaud. Cette dernière construit sa toile dans un angle, d'un mur à l'autre. Jetons une mouche dessus, l'araignée sort de sa cachette, l'attrape et l'emporte dans son nid pour la dévorer. Persévérons en lui apportant une mouche tous les jours à la même heure. Bientôt elle sort automatiquement de son nid à notre approche et finit par prendre la mouche dans nos doigts ; nous l'avons apprivoisée.

3^o) *Sous les pierres et les feuilles mortes* : Là, il y a des *glomeris* qui se roulent en boule et prennent la forme de perles vert-noir à liserés jaunes, des *iules* qui ressemblent à des vers à l'éclat métallique ayant des quantités de petites pattes et qui se roulent en spirale si on les touche, des *mille-pattes* faciles à reconnaître à leurs grandes antennes et à leurs nombreuses pattes. On y trouve encore des paquets d'œufs de limaces rouges.

4^o) *Dans l'eau* : La pêche sera abondante. Voici comment il faut s'y prendre :

a) Promenons dans l'eau un filet à mailles serrées. Nous récoltons : des insectes : *scorpion d'eau* plat de couleur cendrée et *dytique* très gros qui nage en ramant avec ses pattes ; des crustacés : *gammare* ou crevette d'eau douce et *aselle* ou cloporte aquatique ; et des *sangsues* qui nagent en ondulant le corps (gare aux morsures ! car ses extrémités portent des ventouses).

b) Attirons sur le bord les plantes aquatiques avec un crochet. Nous ramassons dessus des *hydres* en forme de filaments, des *planaires* qui se contractent, des *limnées* à la coquille pointue et les crustacés cités plus haut.

c) Puisons dans la vase avec une grande casserole percée de petits trous pour laisser passer l'eau et attachée à une longue perche. Nous ramenons des *larves de libellules* qui ressemblent à de longues araignées, des *lombricules* sortes de petits vers rouges qui remuent sans cesse, des *anodontes* ou moules d'eau douce, des *phryganes* ou « bêtes de bois » bien connues des pêcheurs...

COMMENT ALLONS-NOUS OBSERVER ?

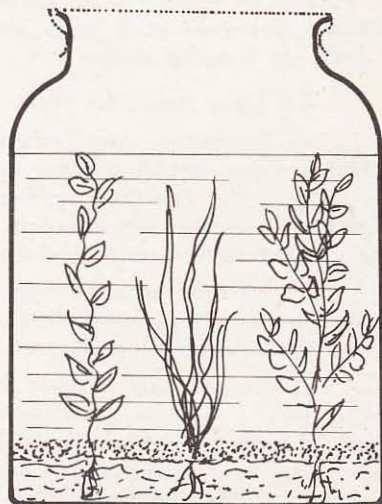
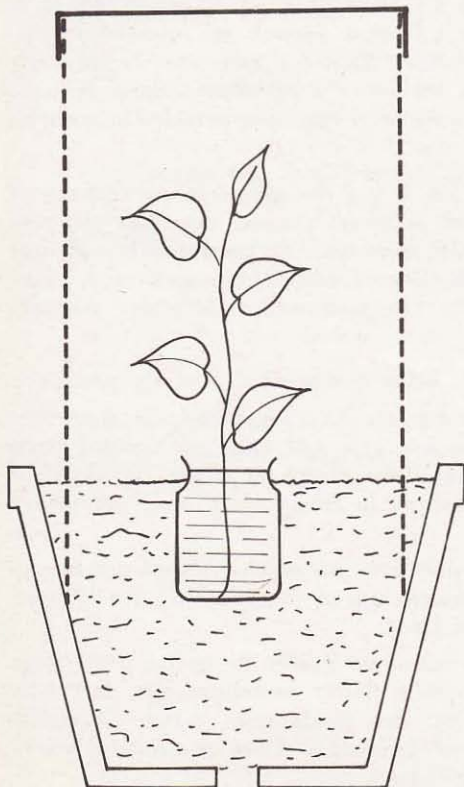
Nous prolongerons les observations à faire sur ces animaux en les mettant, selon le cas, dans un terrarium ou dans un aquarium.

1. *Un terrarium simple :*

Prenons un grand pot à fleurs. Remplissons-le de terreau dans lequel nous enterrons un petit flacon rempli d'eau avec une petite plante ou un rameau que nous changeons souvent. Sur le pot plaçons un cylindre en toile métallique qui s'enfonce bien dans la terre pour que les animaux ne s'échappent pas dessous. Plaçons les animaux dedans. Et coiffons le tout d'un couvercle de boîte à fromage.

2. *Un aquarium simple :*

A défaut de cuve en verre, prenons un grand bocal à large ouverture. Garnissons le fond d'une couche de terreau, puis d'une couche de sable bien lavé. Repiquons quelques plantes aquatiques dans le terreau sans mélanger le sable. Versons de l'eau avec un tube de caoutchouc allant jusqu'au fond pour ne pas déranger le sable. Mettons-y les animaux et recouvrons d'une gaze.



LES OUTILS EN GYMNASTIQUE NATURELLE



Nous savons tous que l'essentiel pour nos enfants est qu'ils puissent s'ébattre librement dans un milieu naturel.

Combien d'écoles peuvent le leur offrir ?

A défaut nous pouvons enrichir le milieu scolaire.

Si nous n'avons pas de salle réservée à la gymnastique, nous pouvons grouper le matériel dans des caisses, l'accrocher à des pointes dans un endroit facilement accessible de la classe et de la cour.

Exemples d'outils qu'il est facile de se procurer ou de fabriquer :

- pneus de toutes dimensions (les garagistes en donnent autant qu'on veut). Les laver avant usage à la lessive, vérifier que la carcasse métallique ne sort pas de la gomme
- pneus de bicyclette renforcés à l'intérieur par du gros fil de fer, pris dans toute leur dimension ou pliés en deux
- manches à balai de plusieurs longueurs
- bouteilles en plastique pleines de sable pour marquer les terrains, les déplacements

- balles de chiffon faites avec des pieds de chaussettes
- balles avec queue faites avec des bas garnis au bout
- bancs de différentes hauteurs
- échelle ordinaire posée sur des tables
- grosses cordes et cordes plus fines (jeu des chevaux, tractions...)
- tapis faits de vieilles couvertures ou couvre-pieds cousus (l'idéal est un tapis spécial, mais c'est très cher)
- balles et ballons de toutes sortes (voir les clubs ou A.S. de grands établissements qui n'utilisent plus certains ballons de cuir)
- bûches, objets lourds, sacs
- foulards (acheter le tissu et les faire coudre aux mères de famille) les prévoir assez grands pour qu'ils servent à enjoliver certains mouvements
- cerceaux du commerce ou faits avec tuyau d'arrosage en plastique
- une grande glace fixe (voir les salles des ventes)
- habillement : par ordre de priorité : chaussures de tennis, short, maillot de coton, survêtement.

Tout ceci n'est qu'un matériel de base, vous pouvez créer d'autres outils, vos enfants aussi et utiliser le matériel scolaire : tabourets, chaises, tables, barrières, appui de fenêtres, etc.

Laissez les enfants s'en emparer, ils sauront tirer parti de tout.

Maurice MARTEAU
Louzac, 16 - Cognac

(Photos de l'auteur)



LES MOUVEMENTS LIBRES DANS MA CLASSE



Les buts sont les mêmes que ceux que nous nous proposons avec toute autre technique d'expression libre :

- aider l'enfant à s'exprimer : lui en donner l'occasion et la possibilité
- lui faire prendre conscience de la richesse du travail en groupe
- lui permettre de se retourner sur sa propre action et de l'analyser
- utiliser, pour le maître, un nouveau moyen de connaissance de l'enfant.

Plus spécialement les mouvements gymniques aideront l'enfant à connaître son corps, à le situer, à le maîtriser et le développer.

Donc pas de mouvements imposés, pas d'imitation, pas de répétition non motivée, d'exercices sous peine de tarir la source : la créativité naturelle de l'enfant.

LE DÉROULEMENT

1) La création :

- individuelle ou collective (4 ou 5)
- chez soi ou à l'école
- pendant le moment de gymnastique ou en travail libre ou en récréation
- en musique ou sans musique.

Des camarades extérieurs au groupe et le maître sont à la réchappe si besoin est, aident, conseillent, corrigent.

2) La critique et la mise au point collective.

Elle se fait devant la classe qui rectifie, enrichit, propose d'autres solutions, suggère un travail plus approfondi sur telle ou telle partie, prolonge. Chaque enfant joint le geste à la critique, les timides sont sollicités par le maître.

3) Remise sur le chantier et nouvelle présentation si besoin est.

LES PROLONGEMENTS

— Vers les disciplines intellectuelles (Schématisation, représentations, étude des forces, etc.

— vers le travail manuel : confection d'accessoires

— vers l'amélioration des gestes et attitudes de base (ex. : ceux qui n'ont pu réussir une planche vont la perfectionner au cours des séances suivantes, inscription sur le plan de travail)

— vers une présentation devant les correspondants, les parents, le foyer.

LA PART DU MAITRE

Inutile d'être un athlète ou un danseur, comme pour le dessin, le texte libre, être présent, attentif, doser ses apports, ouvrir des pistes, valoriser le travail.

REMARQUES

La danse, les déplacements, le mime, le théâtre libre, peuvent se dérouler de façon semblable.

M. MARTEAU

Louzac, 16 - Cognac

(Photos de l'auteur)

